

Le lièvre et le moineau

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 05-07-2018 14:35:30

## Le lièvre et le moineau

Aux doux reflets crépusculaires  
L'aigle royal fendit l'air  
Tournoya au dessus d'une clairière  
Veillant solitaire de sa proie le faire

Un lièvre imprudent et candide  
Ne se souciait guère du rapace  
Sortit d'un terrier, quand ventre le tracasse  
De mousse fraîche, se sustenta trop avide

L'aigle s'engouffra dans l'air descendant  
Se fendit, ailes parallèles dans le silence  
Sur le lièvre occupé, à ronger sa pitance  
Geignit mortellement, aux griffes de l'oppressant

Tout près du carnage, un moineau gouailleur  
Témoin de la scène, interpella le lièvre  
- ne m'avais-tu point dit, que tes pattes d'orfèvre  
Étaient plus vives que l'habile éclair cursif et coureur

Ta légende fut-elle perdue, que tu ne puisses te bouger  
Bien dommage pour toi, mais je n'en ferai grand cas  
Se maldisant béat, du pauvre lièvre, le moineau n'eut tracas  
D'un épervier aux ailes courtes déployées qui planait

L'épervier, iris jaune pointé sur sa proie alogique  
Fondit comme une ogive, sur la cible immobile  
Le moineau comprit soudain, la marque indélébile  
De sa carence et piailla des "tchip-tchip" métallique

Le lièvre encore conscient, le toisa et lui dit vengé :  
Tu riais calme de moi, à l'instant de ma bêtise mortelle  
Te voilà maintenant à te plaindre, de ta faute carentielle  
Cela me soulage et je puis donc te laisser à ta destinée

Méfiez vous de vous gausser, du malheur de votre voisin  
Un malheur peut vous guetter, veillez à vous en éloigner  
Avant qu'il ne vous emporte, à l'oubli de l'avoir repéré  
Appliquez- vous à l'anticiper, avant de toucher l'inopportun.

fC

